L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI 27 AVRIL 1881.

Dentistes.

JOSEPH BAUER,
DENTISTE,
180 - - - Esplanade - - - 180
Près Remparts.
31mai—1an D Ma J

C. E. KELLS & M. VIET,
CHIRURGIENS-DENTISTES
No 19 rue Dauphine, immédiatement après l'édifice formant l'angle de la rue du Canal.
Opérations de tous genres dans le ressort de leur art.
Pose de palais artificiels.

AVIS.

LE Dr GEORGE P. MALONEY informe respectueusement ses nombreux amis et clients qu'il n'a pas de successeur en cette ville, mais qu'ils peuvent le trouver à toute heure à son quartier-général qu'il occupe depuis nombre d'années.

N.-B.—Les opérations dentaires de première classe, comprenant toutes les dernières améliorations de l'art, sont exécutées à moitié des prix généralement demandés. Tous les anesthésiques mis en usage par la profession de médecine sont administrés pour l'extraction des dents. Afin d'être agréable aux personnes ayant besoin de travaux dentaires mécaniques faits en peu de temps, je me suis assuré les services d'un des praticiens les plus compétents dans la profession au Sud, pour m'aider.

$7 à $20 pour dents artificielles. Le seul Dr G. P. Maloney, et le plus ancien rue du Canal, No 150, près Baronne.
Respectueusement,
GEORGE P. MALONEY, D. D. S.
Nlle-Orléans, salons, 150 rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 13 sept—

EXCELSIOR.
Dr. J. H. MALONEY, Dentiste,
SALONS: 110 rue du Canal, près St-Charles, et coin des rues Joséphine et Camp. Jolies Dents artificielles faites à moitié meilleur marché qu'ailleurs. Orification des dents sans douleur; travail garanti comme excellence; extraction des dents sans souffrance. Consultez vos intérêts en allant examiner les spécimens de son travail et les médailles qu'ils lui ont values. Vieux râteliers acceptés en échange ou comme paiement partiel de neufs. Travail exécuté à très bas prix. Ne vous trompez pas d'adresse.
Pose de dents..............................$7 00
8sept—1an

Paquebot de la malle, pour Vicksburg
Départ les SAMEDIS, à 5 h. P. M.
Pour Vicksburg, Davis Bend, Natchez et tous les débarcadères intermédiaires.
Le bateau à vapeur
NATCHEZ,
R. S. Leathers, Capitaine,
J. F. Muse, Commis.
Se reliant, à Vicksburg à la ligne Parisot pour les rivières Yazoo, Tallahatchie, et à la ligne Anchor pour Memphis, Cairo et St-Louis.
Le capitaine se réserve le droit de passer tous les débarcadères qu'il jugera convenable.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à JOHN JANNEY, 106 rue Commune.
On signe des connaissements pour les stations sur le Vicksburg, Shreveport and Pacific Rail road au même taux que les autres bateaux.
11 sept—

LAFOURCHE.

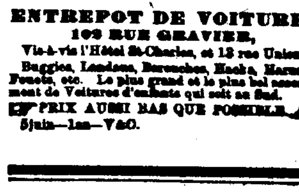
Deux fois par semaine pour THIBODAUX.
Partant le LUNDI à 5 p. m., et VENDREDI, à 10 a. m.
Pour le BAYOU LAFOURCHE, DONALDSONVILLE et tous les débarcadères intermédiaires. Le bateau neuf et élégant à passagers [rouge à aubes]
BELLE OF THE COAST.
J. F. Ancoin, capit. Edw. Nicolle, commis, partira comme ci-dessus, descendant la côte chaque MERCREDI et DIMANCHE au point du jour.
Pour fret ou passage s'adresser à bord, ou à E. RIVET, No 105 rue Décatur.
28 oct—

DEUX VOYAGES PAR SEMAINE POUR
Thibodaux sur le Bayou Lafourche.
Départ tous les LUNDIS et JEUDIS à 5 P. M.
Pour le Bayou Lafourche, Donaldsonville, ainsi que tous les débarcadères de la côte, le bateau à vapeur
ST-MARY,
Max Blanchard, Capitaine,
J. P. McElroy et
C. J. Blanchard, Commis,
partira comme ci-dessus. Son voyage de retour à la Nouvelle-Orléans, tous les MARDIS et Samedis.
Pour fret ou passage s'adresser à W. R. Grant house, rue Vieille-Levée No 44.
21nov—

Trois fois par semaine pour Terrebonne, et tous les débarcadères intermédiaires.
Départ tous les LUNDIS, MERCREDIS et SAMEDIS matin à 11 heures.
Le bateau à passagers A1
BELLE,
D. HARPER, capitaine,
J. C. BERGERON, commis, partira comme ci-dessus. De retour il descendra la côte les MARDIS, JEUDIS et DIMANCHES.
Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à S. HENO, No 20, rue Conti.
3 août—

Mandeville et Covington.
STEAMER DE LA MALLE DES ETATS-UNIS
NEW CAMELIA.
Arrangement d'été, commençant le 1er mai 1881
Laissera West End à l'arrivée des trains du coin des rues Canal et Carondelet.
TRAINS.
Lundis et Mardis, pour Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Old Landing...1 p. m.
Mardi, Vendredi et Samedi, pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville, allant le samedi jusqu'à Old Landing.......4 p. m.
EXCURSIONS:
Mercredis pour Mandeville et Old Landing..8 a. m.
Samedis pour Mandeville et Old Landing 7 a. m.
Mercredis, pour Mandeville et Madisonville..6 p. m.
Dimanche, directement pour Madisonville..6 p. m.
RETOUR:
Laissera Madisonville lundis, jeudis et samedis.......................................5:30 a. m.
Laissera, mercredis..................................5 a. m.
Laissera Old Landing, mardis et vendredis..6 a. m.
Laissera Old Landing, Excursions du mercredi et dimanche...........................3 p. m.
Passage, chaque voyage, $1. Pour les jours d'excursion, aller et retour, $1. Enfants, moitié prix.
Fret reçu tous les jours à la station du chemin de fer, rue du Canal, près Broad.
W. G. COYLE, Agent,
38 rue Carondelet.
27oct—

FRED. N. THAYER.



ENTREPOT DE VOITURES
109 RUE GRAVIER,
Vis-à-vis l'Hôtel St-Charles, et 13 rue Union.
Buggies, Landeaus, Barouches, Hacks, Harnais, Fouets, etc. Le plus grand et le plus bel assortiment de Voitures d'enfants qui soit au Sud.
PRIX AUSSI BAS QUE POSSIBLE.
5juin—1an—V&O.

M. ESCOBAL,
FABRICANT DE TABAC A LA VAPEUR.
TABAC A FUMER, FINE CUT A CHIQUER ET A PRISER.
"ALL IN ONE" ARTICLE SUPÉRIEUR A FUMER, TRÈS CLAIR, PUR, PROCÉDÉ NATUREL.
"SPECIALTY" EGALEMENT SUPÉRIEUR, MOINS CLAIR, RECOMMANDÉ AUX FUMEURS D'UN GOUT DÉLICAT.
VIRGINIA EXTRA, HARMONIA, HAVANA LONG THREAD, HAVANA PICADURA, PERIQUE COUPÉ FIN ET GROS, BLACK PRINCE, AMERICA, VICTORY, CURRENCY, CRESCENT TRADE, PRIDE OF LA., ETC.
ET TOUTES LES QUALITÉS DE TABAC A PRISER,
CIGARES PUR HAVANE, MÊLÉ, CONNECTICUT ET PENNSYLVANIA.
—IMPORTATION DE—
Tabac en feuilles Havane, Cigares Picadura, Cigarettes, Papier à Cigarettes, Pipes Bruyère, en terre, etc.
—MARCHAND DE—
Tabac à chiquer de tous genres et qualités, Poches à tabac, Tuyaux pour Pipes et tout article qui se rattache à ce genre de commerce.
FABRIQUE ET MAGASIN, No. 205 RUE DE CHARTRES. SUCCURSALE, No 203 RUE DECATUR.
Agence, coin Tchoupitoulas et Gravier. Nlle-Orléans.
18avril—1an—D.MaJ V&O.

VAPEURS.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE
ENTRE NEW-YORK ET LE HAVRE.
Les magnifiques steamers de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de nouvelles fenêtres) partiront de la jetée n. 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, comme suit:
ST-LAURENT, Santelli, mercredi, 27 avril.
AMERIQUE, Santelli, mercredi, 4 mai.
FRANCE, Trudelle, mercredi, 11 mai
Prix du passage pour le Havre.
Première cabine (vin compris)..$100 et $120
Deuxième classe..................................$60
BILLETS ALLER ET RETOUR A PRIX REDUITS.
Entrepont, $26, avec aménagement supérieur, comprenant vin, literie et ustensiles.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Gallier Court, lettre H,
Nouvelle-Orléans.
8mai—

Service entre le Havre et la Nouvelle-Orléans via Vera Cruz.
Le service mensuel entre la Nouvelle-Orléans et le Havre sera desservi par les paquebots ci-après:
LE CHATELIER...............Capt. Lepordrix
ALEXANDRE BIXIO.........Pinto
FOURNEL.........................Rumelin
FLACHAT.........................Lebaby
partant du Havre le 1er de chaque mois et de la Nouvelle-Orléans vers le 15.
Pour fret et passage, s'adresser à
L. GRAND, Agent,
Lettre H. Cour Gallier.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.
STEAMERS ENTRE BRÊME ET LA NOUVELLE-ORLEANS, VIA LE HAVRE, SOUTHAMPTON ET LA HAVANE.
LES steamers du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier
De Brême. De la Nlle-Orléans
Frankfurt. 30 mars
Ces steamers font escale, en venant ici, au Havre et à la Havane, et, en allant en Europe, à la Havane et à Southampton.
PRIX DU PASSAGE:
De Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans:
Chambre...$150 | Entrepont...$36.
De la Nouvelle-Orléans à Southampton, Havre ou Brême:
Chambre...$150 | Entrepont...$45.
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambre...$50 | Entrepont...$15.
Pour les enfants au-dessous de 10 ans, moitié prix.
Pour les enfants au-dessous de 1 an, gratis.
N. B. Notre agent pour le Texas, M.J. Walde, à Houston, est autorisé à délivrer des passages d'entrepont, aux conditions suivantes:
Brême à Galveston................................$42 00
Do à Indianola.....................................45 50
Le compagnie se réserve le droit de changer la route des steamers, leurs jours de départs annoncés et les prix du passage.
Les agents ne vendent des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre à la Nouvelle-Orléans.
Pour plus de détails, s'adresser à
Ed. F. STOCKMEYER & CO.,
Agents,
1er mai— No. 42 de la rue de l'Union.

LIGNE CROMWELL.
POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.
Partant MERCREDI, 27 avril, à 8 h. A. M.
Cette ligne se compose des steamers suivants—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
Le steamer
LOUISIANA,
Capt. Gager.
Partira de son quai, au pied de la rue Toulouse.
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1½ P.0/0.
Passage—Cabine...............................$40
Entrepont...........................20
Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.
Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON
4 mai—1an Rue Carondelet No 41.

THE CROMWELL LINE.
FOR NEW-YORK DIRECT
To sail on WEDNESDAY, April 27, at 8 A. M.
This line is composed of the following steamships—
KNICKERBOCKER, HUDSON,
LOUISIANA, NEW ORLEANS.
The steamship
LOUISIANA,
Capt. Gager,
will leave her warf, foot of Toulouse street.
INSURANCE BY THIS LINE 1½ PER CENT
Cabin passage...$40
Steerage...20
Freight for Liverpool, Bremen, and Havre taken by this line, and through bills of lading given for the same.
For freight or passage apply to
ALFRED MOULTON,
4 mai—1an 41 Carondelet street.

Nouvelle Route
POUR LA HAVANE et KEY WEST
Par la Pensacola Steamship Company.
POUR KEY WEST ET LA HAVANE
Le steamship de première classe
"ADMIRAL"
Les voyageurs partiront de la Nouvelle-Orléans tous les Samedis matin, à 7 heures, par le Louisville & Nashville R. R., arriveront à Pensacola, et trouveront l'Admiral en partance pour la Havane, arrivant à Key West le Lundi matin et à la Havane le Lundi soir. Pour plus amples informations et billets, s'adresser à
J. H. SMITH,
Agent de Billets du L. & N. R. R.,
16 fév— Sous l'hôtel St-Charles.

Mme BONOMO, sage-femme, et maîtresse pour dames, 140 St-Louis et 161 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle promet une guérison assurée pour toutes les maladies, telles que douleur à la matrice, dentition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure. Exerçant sa profession depuis 25 ans, elle se recommande au public. 16 déc—1 an

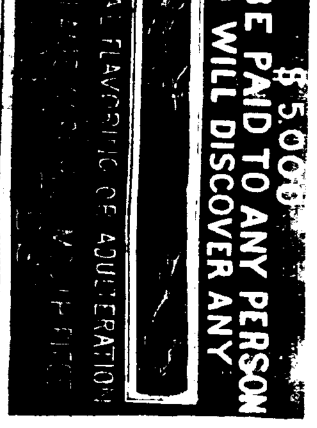
BODLEY BROTHERS
ONT l'assortiment le plus complet de wagons à cannes, charrettes à cannes à 2 et 4 mulets, charrettes à bœufs, de pour logs, wagons à coton, charrettes à bagasse, charrettes pour fermes, charrettes à riz, petites charrettes de toutes dimensions, rais, jantes, brancards, colliers de chevaux, matériaux pour voitures, graisse pour essieux, moyeux. Nous appelons l'attention sur nos essieux durcis, nos moyeux forgés à froid et tous les ferrures entre destinés à nos charrettes et wagons, lesquels sont fabriqués dans nos propres usines, à Wheeling, W. Va., avec des matériaux supérieurs et par de très habiles ouvriers. Nous garantissons tout, ne craignons aucune concurrence et répondons aux plus fortes demandes.
Dépôt 18 et 20 rue Union.
mai20—1

GALERIE D'ART
CÉLÈBRE DE
WASHBURN,
TRIOMPHE DE LA PHOTOGRAPHIE!
PORTRAITS
Tirés d'une manière permanente au moyen du
PROCÉDÉ BREVETÉ DE LAMBERT.
Tous les nouveaux genres de photographie exécutés avec les dernières découvertes et les perfectionnements les plus récents.
8v—1an PRIX TRÈS MODÉRÉS.

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Patentés Français.
Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters. 58 rue de Chartres et 36 rue Bienville, Nlle-Orléans.
17 mai 80.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE.
30............RUE DE CHARTRES............30
NOUVELLE-ORLEANS.
A. CARROUCHE,
SUCCESSEUR.
Les personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie et droguerie un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANÇAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qui généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouche reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soin et célérité. Dépôt du Strop pectoral balsamique de Duconge.
Agence pour la vente de Willcox's Dysentery Remedy. 1 sept 80—1 an

VEUVE G. LHOTE. A. SAMUELS.
LHOTE & CO.,
OLD BASIN SASH, BLIND, DOOR FACTORY
—AND—
LUMBER YARD.
BUREAUX:
Coin des Rues Toulouse et Franklin et No. 32 Rue Carondelet,
P. O. Box 986. NOUVELLE-ORLEANS.
29juillet—1an



MARQUES.
Little Brown Jug, La Belle Périque
POCAHONTAS
MY UNCLE TOBY, PELICAN.
A VENDRE PAR TOUS LES MARCHANDS.
HOYER & ADAMS, Manufacturiers.
79 et 81 rue Gravier, Nlle-Orléans.
5déc—1an

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St-Louis et Conti.
BASILE BARES a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient d'ouvrir un atelier, spécialement pour la réparation et accord de pianos. Les fournitures employées pour la réparation sont reçues directement de la maison Muller de Paris. Toutes les réparations sont garanties et promettent une entière satisfaction.
Comme par le passé, musique fournie pour bals et soirées.
Les ordres de la campagne seront exécutés dans le plus bref délai.
20 fév—

LIVERPOOL and LONDON and GLOBE
INSURANCE COMPANY.
Département du Sud.
Bureau: coin Carondelet et Gravier.
Le capital de cette Compagnie est de DIX MILLIONS DE DOLLARS, auquel doit s'ajouter la responsabilité illimitée des propriétaires.
Actif provenant des incendies,
à l'exclusion du capital payé.$ 9,861,436 21
Capital payé.................................. 1,236,260 00
Total de l'actif..............................$11,169,696 21
Montant réservé pour couvrir les réassurances et les pertes reconnues....................................3,944,358 23
Excédent pour les porteurs de polices...$ 7,165,267 98
Pertes par l'incendie de Chicago, en 1871...............$3,239,091
Pertes par l'incendie de Boston, en 1873...................1,429,790
On sollicite des assurances pour risques de toutes sortes. Le Bureau des Directeurs, est pleinement autorisé à régler et payer toutes les pertes survenant en cette ville, ce qui place la Compagnie sur un pied d'égalité avec les compagnies locales, opérant en vertu de chartes conférées par les lois de l'Etat.
Bureau de Directeurs.
J. F. SCHRODER, Esq., Chairman, de la maison L. Christ & Co.
NEWTON BUCKNER, Esq., de la maison Buckner & Co.
PERRY NUGENT, Esq., de la maison Nugent & Lallande.
PETER ANDERSON, Esq., de la maison Anderson & Simpson.
HENRY V. OGDEN, Secrétaire Résident
JULES P. ROUX, Assistant Secrétaire Résident.
Nlle-Orléans, 30 octobre 1880. 24 oct—6m.

Brasseries.
MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
80, 82, 84 et 86 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
1er fév—81 1 an, DMJ

PELICAN STEAM BREWERY,
EUGENE ERATH,
283.....RUE VILLERE.....283
Entre Esplanade et Chemin du Bayou
11 jan—81, 1anDMarJ

BISCONTEAU FRERES,
l'angle des rues Bayou et Broad.
GROCERIE, liqueurs et magasin de fourrage; épicerie et liqueurs des meilleures qualités, ... foin, maïs, avoine, son et grains de ... à des prix bien réduits.
Les marchandises délivrées à domicile.
14 nov 1an.

ROYAL LOAN OFFICE
Coin des rues Royale et Toulouse.
ARGENT prêté sur des valeurs collatérales Diamants, Montres, Bijoux, Meubles, Effets de commerce, Bons, Pianos, etc.—Conditions libérales—Toutes transactions commerciales confiées au ROYAL LOAN OFFICE, recevront une prompte attention et seront strictement confidentielles.
quai—1an LEONORA PASS

JOHN R. LEGIER,
Notaire,
No 79 Passage de la Bourse,
Entre les rues Conti et Bienville.
NOUVELLE-ORLEANS, Lne.
2fév—6m MeVD

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverture de 10 h. du matin à 3 h. P. M.
Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis ou connaissances sont priés d'en donner avis au Consulat.

Audibert François	Labarrère Armand
Bordes Mme	Legrand Jules Numa
Bourre Jean	Lange Joseph
Bordes Alexandre	Lamy Charles
Bloch Roger	Marin Charles Alexandre
Clevertie Pascal	
Cezau, le père	Marotte-Meuillon Jean
Courtiade Eugène	Mournet-Maususe Loui
Collis Dominique	Meunier Pierre Joseph
Cluset Ernest	Martin Louis
Castex Paul et Maria Anne	Meillevis Jules
	Ozelihe Jean
Delecus Antoine	Olard Etienne
Durand Alphonse	Osen François
Dumesnil Benjamin	Quentin, les fils
Dathuit Eugène	Ribot Jules Alexandre
Dreyfus, né à Sierent, Alsace	Roques Baptiste
	Roule Vve
Dutrey Marie Justin	Reynaud Firmin
Degas Mr	Ruby Mr
Edard Mr et Mme	Sorbet Guillaume
Frederick Mr	Schlatter Mr
Gautreau Henry	Sauné Jean Alexandre
Hourcade Bernard	Scharff Edouard
Harent Delphia Jacques	Tresch Vincent
Helies Jean	Tunette Jean Marie
Home Mr	Tavernard Jacques
Laporte Joseph	Vignaud Jean
Lagrue Mr	

La Nouvelle-Orléans, le 11 avril 1881
Le Consul,
Vicomte PAUL D'ABZAC.
12avril—

Avis aux Contribuables.
LE soussigné se chargera de payer toutes les taxes arriérées ou courantes, soit de ville ou d'Etat, à un escompte très avantageux pour les intéressés. Il réglera également toutes les licences d'Etat à un escompte libéral. Il se chargera de faire un relevé exact de toutes les taxes payées par les propriétaires dont les terres sont sujettes aux réclamations de madame Gaines.
JOHN T. DUFOUR
Passage de la Bourse.

CHEMINS DE FER

Chemin de Fer Pontchartrain.
Station à l'extrémité de la rue des Champs-Elysées, près la levée, 3me District.
Excursions au Lac, aller et retour le même jour 20 cts, pour les enfants au dessous de douze ans, 10 cts.
Prix du trajet jusqu'à Gentilly, aller et retour, 20 cts.
Les convois partiront comme suit la semaine:

DE LA VILLE.		DU LAC.	
6.40	A.M	5.30	A.M
10.42	A.M	9.42	A.M
1.42	P.M	1.12	P.M
3.42	P.M	3.12	P.M
6.30	P.M	6.00	P.M

Les convois partiront comme suit le Dimanche:

DE LA VILLE.		DU LAC.	
6.40	A.M	5.30	A.M
10.00	A.M	9.00	A.M
12.00	M.	11.30	A.M
2.00	P.M	1.30	P.M

Et toutes les heures à partir de 2 heures.
Le dernier convoi partira du Lac le dimanche à 6 h.45 m. P.M
17 8bre— J. T. HARAHAN, Président.

LIGNE DIRECTE DE LA NLLE-ORLEANS à Houston, via M. L. and T. R. R. et les correspondances.—Les trains partent du débarcadère du ferry, au pied de la rue des Champs-Elysées, tous les jours à midi, et arrivent à Houston le lendemain matin, à 6 heures 50 minutes de l'après midi. Ils partent de Houston à midi, et arrivent à la Nlle-Orléans le lendemain après midi, à 3 heures. Chaque train est accompagné d'un wagon-dortoir.
Prix du passage de la Nlle-Orléans à Houston:
Billet illimité...$15 00
Limité...12 50
Limité pour les émigrants............................7 50
Pour de plus amples renseignements au sujet du taux de fret ou du passage, s'adresser à
C. A. WHITNEY & CO.
Coin des rues Magazine et Natchez.
5 sept—

La Compagnie du Chemin de fer New-Orleans, Mobile and Texas,
RÉORGANISÉE ET EXPLOITÉE PAR LE Louisville and Nashville Railroad.
La seule ligne qui ait deux trains de passagers par jour.
DÉPART.
Train rapide de la malle No 4..........7.00 A. M.
Train de la côte, No 6........................3.00 P. M.
No 2 sera discontinué jusqu'à nouvel ordre.
ARRIVÉE.
Train rapide de la malle No 3..........10.12 A. M.
Train de la côte No 5........................9.12 A. M.
Train rapide de la malle No 1..........9.42 P. M.
SE RELIANT A TOUS LES POINTS AU NORD ET A L'EST.
C'est la seule ligne qui ait des Pullman Palace Cars depuis la Nlle-Orléans jusqu'à Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St-Louis et Washington, D. C., SANS CHANGEMENT. Cette ligne offre les avantages suivants. C'EST LA PLUS COURTE ET LA PLUS RAPIDE, ET ELLE EST SANS RIVALE COMME CONSTRUCTION ET EQUIPEMENT.
Bureau des billets, coin St-Charles et Commune, J. W. SMITH, agent de tickets, où l'on peut s'assurer d'avance des places dans les sleeping cars.
J. T. HARAHAN, surintendant.
27 juin—

The New Orleans Mobile and Texas Railroad Company,
As reorganized and operated by the LOUISVILLE AND NASHVILLE RAILROAD.
The Only Line Running Double Daily Passengers Trains.
LEAVE.
Fast Mail, No 4.................................7.00 A. M.
Coast Train No 6...............................3.00 P. M.
No 2 will be discontinued until further notice.
ARRIVE.
Fast Mail No 3..................................10.12 A. M
Coast Train No 5...............................9.12 A. M
Fast Mail No 1..................................9.42 P. M
CONNECTING FOR ALL POINTS NORTH AND EAST.
This is the only line running Pullman Palace Cars from New Orleans to Louisville, Cincinnati, Columbus, O., St. Louis and Washington, D. C. WITHOUT CHANGE. This Line possesses the following advantages: IT IS THE SHORTEST, IT IS THE QUICKEST, IT IS UNRIVALED IN CONSTRUCTION AND EQUIPMENT.
Ticket office, corner St. Charles and Common streets, J. H. SMITH, Ticket Agent, where Sleeping Car accommodations may be secured in advance.
J. T. HARAHAN, Superintendent.
27 juin—

Grande Route de Jackson.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
LIGNE DIRECTE ENTRE LE NORD ET LE SUD.
Deux trains à passagers tous les jours.
A partir de dimanche, 7 novembre 1880, les trains partiront de la gare de la rue Calliope et arriveront comme suit:

DEPART	ARRIVÉES
Express No 1. 7:45 A.M.	Malle No 2...7:15 A. M.
Malle No 3...4:30 P. M.	Expr No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...2:30 P. M.	Mixed No 10. 9:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 et 4 partent tous les jours—Nos 9 et 10 partent tous les jours, excepté le dimanche. DES WAGONS DORTOIRS PULLMAN JUSQU'A LOUISVILLE
Et sans changement pour CINCINNATI ST-LOUIS ET CHICAGO. SEULEMENT UN CHANGEMENT JUSQU'A NEW YORK ET LES VILLES de L'EST.
Wagons munis de Reclining Chairs, perfectionnés, allant tous les jours jusqu'à Chattanooga et Vicksburg, sans changement.
Billets en vente, places retenues et renseignements fournis au No 22 rue du Camp, coin Commune.
A. D. SHELDON, Agent de Tickets.
J. W. COLEMAN, Agent Gén. des Pass.

Great Jackson Route.
Chicago, St. Louis & New Orleans R. R.
THE DIRECT LINE BETWEEN THE NORTH AND SOUTH.
Two daily passenger trains.
Trains will leave and arrive at the Calliope street Depot, on and after Sunday, November 7th 1880, as follows:

LEAVE	ARRIVE
Express No 1. 7:45 A.M.	Mail No 2...7:15 A. M.
Mail No 3...4:30 P. M.	Express No 4. 11:35 A. M.
Mixed No 9...2:30 P. M.	Mixed No 10. 9:45 P. M.

Nos 1, 2, 3 and 4 run daily—Nos 9 and 10 daily, except Sunday.
PULLMAN PALACE SLEEPING CARS TO LOUISVILLE
AND THROUGH TO CINCINNATI, ST. LOUIS AND CHICAGO, WITHOUT CHANGE. ONLY ONE CHANGE TO NEW YORK AND EASTERN CITIES.
Improved Sleeping and Reclining Chair Cars to Chattanooga and Vicksburg daily without change.
Tickets for sale, berths secured and information given at 22 Camp Street, corner Common.
A. D. SHELDON, Ticket Agent.
J. W. COLEMAN, Acting Gen. Pass. Agent.

GRAND CHEMIN DE FER
Portant la malle des Etats-Unis entre la Nlle-Orléans, la Louisiane occidentale et le Texas.
LE FERRY partira du pied de la rue des Champs-Elysées tous les jours, à HUIT HEURES A. M., et se reliera au CONVOI DES PASSAGERS qui part d'Alger à 8 h. 25 A. M.
Le fret pour tous les points du Bayou Lafourche, entre Labadieville et Lockport, sera transporté aux taux de bateau à vapeur pour toute la route.
Le taux du fret, pour les points sur l'Atchafalaya et le Teche, au-delà de Morgan City, est réduit pour le moment. Des contrats spéciaux pour les marchandises expédiées pour ces points devront être faits, avant l'expédition, avec The A. Stephens, agent général, au pied de la rue Ste-Anne. Le fret pour tous les points doit être payé d'avance. Comme avantage spécial à nos expéditeurs réguliers, des taux spéciaux, sous forme de billets dits "commutation," seront accordés à ceux qui expédieront que par ce chemin de fer. Afin que le fret soit promptement expédié il doit être délivré avant 3 heures; le fret reçu après cette heure partira par les trains suivants. Ces billets "commutation"—500 milles pour $15.—Ces billets ne sont émis qu'en faveur des personnes à qui la compagnie juge convenable de les donner.
GEO. PANDELY, Surintendant.
Pour fret et passage s'adresser au coin des rues Natchez et Magazine.
Il ne sera point reçu de fret après 3 heures.
CHAS. A. WHITNEY & CO. Agents.
A la station Terrebonne le chemin se relie au chemin d'embranchement de Thibodaux, allant à Thibodaux et Houma.

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands de la Nlle-Orléans.
No 104 rue du Canal.
VINGT-SIXIÈME ETAT ANNUEL.
CONFORMÉMENT aux dispositions de sa charte, la compagnie publie l'exposé suivant:
Primes reçues pendant l'année échue le 31 mai 1880, y compris les primes non acquises de l'année précédente—
Risques de feu......................................$294,553 51
Risques maritimes...................................23,682 42
Risques de rivières..................................29,715 16
Total des primes..................................$347,951 09
Moins primes non acquises........................38,524 00
Primes nettes 31 mai 1880........................$359,427 00
PERTES PAYÉES—
Sur risques de feu...$74,435 58
Sur risques maritimes................ 8,810 44
Sur risques de rivières................ 6,471 11
Taxes et dépenses, moins intérêts...... 15,208 97
Réassurances et primes remboursées.. 16,706 72—121,637 72
Profits..$127,799 27
La compagnie a l'actif suivant:
Propriétés foncières.................................$330,035 97
Bons de ville et bons hypothécaires............15,000 00
Stock des N. O. Water Works (1,454 actions).........46,215 00
Billets garantis par hypothèque ou nantissement.....147,842 37
Billets à ordre..66,441 96
Primes en voie de collection.......................34,770 77
Actions de compagnies d'assurance, de banques et autres.......................65,717 31
Scrip de ville...2,000 00
Jugements sur billets hypothécaires....................2,000 00
Argent en caisse...80,490 14
$690,513 52
L'exposé ci-dessus est une copie exacte et correcte des livres de la compagnie.
P. FOURCHY, Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
Etat de la Louisiane, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle-Orléans.
Signé et assermenté devant moi, ce 12e jour de juin 1880.
JAMES FAHEY, Notaire.
A une réunion du Conseil de Direction tenue le 12 juin 1880, il a été résolu de déclarer un dividende en argent de vingt-cinq pour cent sur les primes nettes participantes pour l'année échue le 31 mai 1880, payable le troisième lundi de juillet prochain. Aussi, de payer aux actionnaires, sur demande, un second intérêt semestriel de cinq pour cent, faisant dix pour cent par an sur le fonds capital de la compagnie. Désormais l'intérêt-dividende sera payé tous les trois mois.
Directeurs:

P. MASPERO,	EDWARD TOBY,
JOHN GEDDES,	D. FATJO,
PAUL FOURCHY,	M. W. SMITH,
J. J. FERNANDEZ,	D. A. CHAFFRAIX
JNO. B. LALLANDE,	CHS. LAFITTE,
	B. W TAYLOR

12 juin—

ANNUAL STATEMENT
OF THE
NEW ORLEANS INSURANCE COMPANY.
For the year ending the 31st December 1880.
Fire premiums........$307,798 10
Marine premiums......104,810 45
Inland premiums......47,872 04
$460,480 59
Less—
Premiums on risks not terminated......$102,601 26
Return premiums........16,909 96
Reinsurances...........29,501 41
$149,012 63
Net earned premiums....$311,467
Add—
Interest, salvage and rents......$41,406 50
Contingent..............15,679 65
$57,086 15
$368,554 11
Deduct—
Fire losses......$54,525 07
Marine losses...51,499 74
Inland losses...17,917 81
$123,942 62
Rebate and commission......58,057 26
Charitable donations.........1,191 78
State and city taxes and licenses......7,333 95
Board of Underwriters Babcock and Salvage corps..................6,607 16
Gross expenses, home office and agencies.......36,390 02
$233,512 79
Gross profits....$135,041
Deduct—
Dividend of July 1880 $25,000 00
Dividend Dec. 1880......25,000 00
Surplus.....................85,041 33
$135,041 33
The company has the following:
Cash in banks......$67,101 27
United States Bonds 230,000 00
Real Estate (lowest valuation)..........89,640 00
Notes secured by first mortgage on city properties..........101,000 00
Notes secured by pledge of available securities..........42,550 00
Notes, loans on call, secured by available securities.....32,000 00
Bills receivable for premiums..........16,527 38
New Orleans Water Works Bonds....26,500 00
New Orleans City Railroad bonds.....26,575 00
Banks, Insurance Companies and other stocks, par value..........14,665 36
Premiums in course of collection......76,680 29
Due by agents......2,318 38
$715,496 68
LIABILITIES.
Capital stock.........$500,000 00
Reinsurance reserve. 102,601 26
Unclaimed Dividends 2,855 50
Dividends of December 31, 1880......25,000 00
Surplus.................85,041 33
$715,496 68
The above statement is a true and correct transcript from the books of the company.
J. TUYES, President.
J. W. HINCKS, Secretary.
Sworn to and subscribed before me this 12th day of January, 1881.
JAS. FAHEY, Notary Public.
We, the undersigned Special Committee, appointed by the Board of Directors of the New Orleans Insurance Company to appraise the assets of said company, hereby certify that, after a careful examination, the valuation of said assets, as above specified, is true and correct.
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 11th of January 1881, it was resolved to pay on demand the semi-annual interest dividend of 5 per cent. on the capital stock to the stockholders, or their legal representatives.
J. W. HINCKS, Secretary.
New Orleans, January 12, 1881.
DIRECTORS.

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS. LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

Etat Annuel de la Compagnie d'Assurance de la Nlle-Orléans
Pour l'année expirant le 31 décembre 1880.
Primes de feu......$307,798 10
Primes maritimes...104,810 45
Primes de rivières.. 47,872 04—$460,480 59
Moins—
Primes sur risques non-expirées......$102,601 26
Primes remboursées 16,909 96
Réassurances......29,501 41—$149,012 63
Primes nettes.....................$311,467 96
A ajouter—
Montant provenant des intérêts, sauvetages et loyers $41,406 50
Contingent.........15,679 65—$57,086 15
$368,554 11
A déduire—
Pertes par le feu...$54,525 07
Pertes maritimes. 51,499 74
Pertes de rivières 17,917 81—123,942 62
Réduction (rebats et commissions......58,057 26
Contributions charitables.........1,191 78
Taxes d'Etat, de ville licences......7,333 95
Bureau des assureurs corps de sauvetage et Babcock......6,607 16
Dépenses générales, frais de bureau et d'agence.....36,390 02—$233,512 79
Profits nets....................$135,041 33
A déduire—
Dividende de Juillet 1880......$25,000 00
Dividende de Décembre 1880......25 000 00
Surplus.........85 041 33— 135,041 33
ACTIF DE LA COMPAGNIE:
Argent en banque...$ 67,101 27
Bons des Etats-Unis 230,000 00
Propriété foncière, estimation faite au plus bas prix du marché......89,640 00
Billets garantis par première hypothèque sur des propriétés de ville......101,000 00
Billets garantis par nantissement de gages réalisables......42,550 00
Billets, prêts sur demande, garantis par des gages réalisables......32,000 00
Billets pour primes 16,527 38
Bons du N. O. Waterworks......26,500 00
Bons de la Compagnie de chemin de fer de la Nlle-Orléans......26,575 00
Actions de banque, d'assurance et autres actions estimées au pair......14,665 36
Primes en voie de collection......76,680 29
Du par des agents.. 2,318 38—$715,496 66
PASSIF.
Capital...........$500,000 00
Réserve pour réassurances......102,601 26
Dividendes non réclamés......2,855 50
Dividende du 31 décembre 1880......25,000 00
Surplus.......85,041 33—$715,496 06
L'état ci-dessus est une copie exacte des livres de la compagnie.
J. W. HINCKS, Secrétaire. J. TUYES, Président.
Fait et assermenté devant moi, ce 12 janvier 1881.
JAS. FAHEY, Notaire.
Nous, soussignés, comité spécial désigné par le Conseil de Direction de la Compagnie d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, pour évaluer l'actif de ladite Compagnie, déclarons par le présent avis, qu'après un examen minutieux, l'évaluation du dit actif, comme il est spécifié ci-dessus, est vraie et correcte.
ANT. CARRIERE,
W. A. BELL,
A. SCHREIBER,
H. GALLY.
A une réunion du Conseil de Direction tenu le 11 janvier 1881, il a été résolu de payer, sur demande, le dividende intérêt semi-annuel de cinq pour cent sur le fonds capital aux actionnaires ou à leurs ayant-droit.
Nouvelle-Orléans, 12 janvier 1881.
—DIRECTEURS—

JULES ALDIGE,	H. GALLY,
THEO. BRIERRE,	CHAS LAFITTE,
W. A. BELL,	PIERRE POUTZ,
ANT. CARRIERE,	A. SCHREIBER,
CHAS. T. DUGAZON,	CHAS. E. SCHMIDT
D. FATJO,	JULES TUYES.

14 jan—1an

Merchants' Mutual Insurance Co
OF NEW ORLEANS,
104 CANAL STREET.
Twenty-Sixth Annual Statement.
In conformity with the requirements of their charter, the Company publish the following statement:
Premiums received during the year ending May 31st, 1880, including Unearned Premiums of the previous year—
On Fire Risks..........................$294,553 51
On Marine Risks.......................23,682 42
On River Risks.........................29,715 16
Total Premiums.......................$347,951 09
Less Unearned Premiums..........38,524 00
Net Earned Premiums 31st May 1880..........$359,427 0
Losses paid—
On Fire Risks......$74,435 58
On Marine Risks.... 8,810 44
On River Risks...... 6,471 11
Taxes and Expenses, Less Interest......15,208 97
Re-insurance and Return Premiums......16,706 72—121,637 72
Profit...................................$127,799 27
The Company has the following Assets:
Real Estate..............................$319,035 97
City Bonds and Mortgage Bonds.......15,000 00
N. O. Waterworks Stock (1454 shares)..........46,215 00
Notes secured by mortgage and pledge..........147,842 37
Bills Receivable.......................66,441 96
Premiums in course of collection......34,770 77
Insurance, Bank and other Stocks.......65,717 31
Judgment on mortgage note...........2,000 00
City Time..................................2,000 00
Cash on hand............................80,490 14
$690,513 52
The above Statement is a true and correct transcript from the books of the Company.
PAUL FOURCHY, President.
G. W. NOTT, Secretary.
STATE OF LOUISIANA, Parish of Orleans, City of New Orleans.
Sworn to and subscribed before me the 12th day of June, 1880.
JAMES FAHEY, N.P.
At a meeting of the Board of Directors, held on the 12th day of June 1880, it was resolved to declare a cash dividend of 25 per cent on the net earned participating premiums for the year ending 31st May 1880, payable on the third Monday of July next; also, to pay the Stockholders on demand a second semi-annual interest of five per cent, making ten per cent per annum on the Capital Stock of the Company. Hereafter, interest dividends to be paid quarterly.
DIRECTORS.

P. Maspero,	J. J. Fernandez
Paul Fourchy,	John Geddes,
Jno. B. Lallande,	D. Fatjo,
Edward Toby,	D. A. Chaffraix,
M. W. Smith,	Chas. Lafitte,
	W. Taylor.

7 juin—

INJECTION & POUDRE-TISANE du Dr BIENAIME ...

ASSURANCES.

COMPAGNIE D'ASSURANCES MUTUELLES DU SUN.
Capital payé..........$500,000
Vingt-cinquième Etat Annuel.
BUREAU DE LA COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN, 52 rue du Camp, Nouvelle-Orléans, 1er Janvier 1881.
CONFORMÉMENT aux prescriptions de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation ci-après pour l'année prenant fin le 31 décembre 1880.
Montant des primes pour l'année expirant le 31 décembre 1880—
Risques d'incendie $225,149 75
Risques de rivières. 135,204 12
Risques maritimes.. 61,377 94
$421,731 81
A ajouter—
Risques non-échus, 1879..........99,932 00
$521,664 81
Risques non-échus, 1880......$98,251 00
Primes remboursées......14,598 54
112,849 54
Primes nettes......................$408,205 27
A déduire—
Pertes, etc., payées durant la même période—
Sur les risques d'incendie $44,397 66
Sur les risques de rivières......79,835 77
Sur les risques maritimes......29,169 21
$153,402 64
Réserve pour les pertes non ajustées et non-acquittées..........31,200
$184,602 6
A ajouter—
Déassurances......$63,464 45
Dépenses.........33,030 80
Bureau des Assureurs........5,810 36
Taxes...........8,592 25
Loyers...........2,000 00
$112,897 86
Fonds de réserve, 2 pour cent sur le capital..........10,000 00
Dividende sur le capital actions payées......$49,583 91
A déduire—
L'escompte et l'intérêt........28,815 18 20,767 73
$368,265 23
Profits nets actuels.......................$79,937 04
La compagnie possède les valeurs ci-après énumérées, estimées aux taux du marché:
Actions et Bons......................$351,580 12
Prêts et Hypothèques................22,616 00
Prêts sur nantissements..............26,510 40
Billets à recevoir.......................5,986 07
Propriété foncière......................25,000 00
Primes en voie de perception..........22,580 66
Argent en caisse.......................173,916 95
Total des valeurs.......................$670,084 21
L'exposé qui précède est une copie juste, vraie et exacte des livres de la compagnie.
JAS. L. DAY, Président.
H. CARPENTER, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce dixneuvième jour de janvier 1881.
A. INGRAHAM, Notaire.
Le Conseil des Directeurs, à une réunion tenue le dix-neuvième jour du mois de janvier 1881, après avoir mis de côté Dix Mille Piastres des profits nets de l'année, comme fonds de réserve, et payé les Dix Pour Cent de Dividende aux actionnaires, a résolu de payer un Dividende Comptant de VINGT POUR CENT sur les primes nettes gagnées de l'année expirant le 31 décembre 1880, le dit dividende payable à partir du LUNDI, 24 janvier 1881.
DIRECTEURS.

R. J. Hart	Julius Weis,	Ashton Phelps,
H. Renshaw,	R. C. Hamilton,	D Fatjo,
B. Bescos,	J. C. Morris,	T. L. Airey,
A. Baldwin,	James I. Day,	R. E. Craig,
C. Macready,	Thos. Simms,	Sam'l L. Boyd,
W. E. Seymour,	Chas. Roberts,	J. G. Gaines,
D. A. Chaffraix,	J. A. Blanc,	J. S. Flower,
J. L. Harris,	R. Newman,	

29 janv—1an

COMPAGNIE D'ASSURANCE
—DU—
CROISSANT,
(CRESCENT INSURANCE CO.)
67 et 69, Rue du Camp,
NOUVELLE-ORLEANS,
Organisée en 1849—Réorganisée en 1880
CAPITAL EN ARGENT...$400,000
Sollicite des Risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.
W. R. LYMAN..............................Président
S. B. NEWMAN......................Vice-Président
CHAS. E. RICE..........................Secrétaire
Directeurs:

Samuel B. Newman,	Samuel H. Kennedy
Thomas A. Adams,	Victor Meyer,
Joseph Bowling,	Edward J. Gay
S. Hernsheim,	Alf. Moulton,
Geo W. Sentell,	Wm. B. Conger,
P. R. Mortimer,	John M. Parker,
Reuben G. Bush	George Martin,
Edward Nalle,	Harry L. Finch,
W. W. Swain,	J. J. Rice,
A. H. Seaward,	Lucien Delery,
U. Marinoni,	Louis Prados,
Charles H. Dolsen,	Charles Newman,
B. P. Grigsby	E. C. Ocalon,
Wm. A. Phelps,	John Calder,
Ferd. Marks,	Wm. R. Lyman.
E. B. Adams	

27 juin—1an ▸ C

LA MERVEILLE DU MONDE:
Le Destructeur de Vermine
DU PROF. HERMAN,
Renommé dans le monde entier,
qui est reconnu comme étant bien supérieur à tout ce qui a été découvert jusqu'ici pour tuer les rats, les souris, les insectes sur les volailles, les fourmis, punaises, blattes, bêtes noires, puces sur les chiens, rouilles et insectes sur les plantes, mites dans les fourrures, tiques sur les bœufs, moutons, chèvres, bestiaux, etc. Il a été fait usage avec grand succès de cette composition contre les insectes qui attaquent les plantes.
A VENDRE, UN PAQUET POUR 25c, OU SIX POUR $1.25.
La poudre est libre de toute odeur désagréable et se conserve dans tout climat. On peut la répandre partout sans danger, elle ne fait de mal aux chats ni aux chiens, qui d'ailleurs ne la mangent pas. La façon d'en faire usage est indiquée sur les paquets.
Cette découverte a valu au prof. Herman une médaille d'argent aux expositions entre colonies à Victoria, en Australie. Fabrique Gravel Lane, Houndsditch, Londres, Angleterre.
F. FREDERICKSON,
Importateur et marchand de drogues en gros et en détail, 139 rue du Canal, Bâtisses Touro, Nlle-Orléans, seul agent en Louisiane.
1erdéc—1an

S.N.
PIKE'S
Magnolia
WHISKEY
Cincinnati
OHIO.

LE CLICHÉ CI-DESSUS EST LE MARQUE DU VERITABLE ET CÉLÈBRE
PIKE'S MAGNOLIA WHISKEY
Préparé par MM. W. W. JOHNSON & CO., Successeurs de S. N. Pike, Cincinnati, Ohio, qui en sont les seuls propriétaires.
Toutes les PREMIERES MAISONS de gros et ... liqueurs en vendent à la Nlle-Orléans.
déc 30 1an

Liste complète des navires dans le Port de la Nlle-Orléans
Comprenant les noms des navires et de leurs capitaines, ceux des consignataires, avec indication du tonnage, du mouillage et de la destination.
STEAMERS.
Alava Esp. 1972 Longa pour Liverpool — 3e dist, Avendano Bros
Asdrubal Ang. — Larking pour le Continent 1er dist, A B French &co
City of Merida Am, 1492 McIntosh pour les ports du Mexique 2e dist, E A Yorke
Camel is Ang. 1363 Smith pour le Continent, 4e dist, A K Miller &co
Cyanus Ang. 1635 Heslop pour le Continent Gretna, Eugster &co
Devonshire Ang. 2317 Macgachen pour le Continent Gretna, Forstall Ross Clayton
Emiliano Esp. 1863 Urratia pour Liverpool 3e dist, Avendano Bros
Fifty-nine Ang. 1818 Knight pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Guesto Am. 998 Hill pour la Havane Alger, C A Whitney &co
Goodman Ang. 1690 Gibb pour Liverpool 4e dist, Silas Weeks &co
Hector Ang. 1979 Lax pour le Continent Gretna, A B French &co
Hewick Ang. 557 Johnson pour le Continent 4e dist, A K Miller &co
Juanm Esp. 1179 Gastanaga pour Barcelone 2e dist Chas & G Green &co
International Ang 1381 Wardrager pour—— Alger, E A Yorke
Louisiana Am. 2840 Gager pour New York, 2e dist, A Moulton
Lone Star Am, 2755 Quick pour New York Alger, C A Whitney &co
Royal Welsh Ang. 1498 Pearse pour le Continent Gretna, A K Miller &co
Ravensdale Ang. 1114 Wills pour le Continent Elevator, Eugster &co
Roksby Ang. ——— pour le Continent — 4e dist, A K Miller &co
Viela Ang. 1963 Stevens pour le Continent, 1er dist, A K Miller &co
W G Hewes Am. 1118 Brown pour——Alger C A Whitney &co
NAVIRES
Annie Bingay Ang. 1078 Walker pour le Havre 3e dist, Norton & Bell
Bombay Au 956 Petersen pour Liverpool 6e rue, Lovell & Bailey
Friedrich All. 1521 Bruggerman pour Brême, 4e dist, A K Miller &co
Margarethe All. 1257 Poppe pour Brême 3e dist, A K Miller &co
Orient Am 1833 Allen pour Liverpool, 3e dist, Silas Weeks &co
Peruvian Congress Ang. 1314 Power pour le Havre 6e rue, A K Miller &co
Walter D Wallett Ang. 1451 Hatfield pour—— 4e dist, Hall & Vaughan
BARQUES.
Ankathor Nor. 764 Knudson pour——— 1e 3e dist, Robt Oerlein
Armenia Ang. 1146 Edgett pour le Havre 1re rue, DeWolf & Hammond
Albert Shuls Am. 498 Leppert pour——— 20 1er dist, au capitaine
Assyria Ang 720 Edgett pour le Havre, Pointe, De Wolf & Hammond
Blanche Ang. 848 Fleming pour le Continent Freetown, Hall & Vaughan
Champion Ang. 799 Moses en détresse Elevator, Norton & Bell
Elos Aut. 490 Nicolich pour Cronstadt 1e 3e dist, Masich & Cosulich
Emilia T Aut. 712 Radonich pour Gênes 17 3e dist, A K Miller &co
Emma Marr Ang. 819 Marr pour le Continent, Freetown, De Wolf & Hammond
Eastern Chief Ang. 408 Young pour—— 1e 1er dist, Forstall Ross & Clayton
Emma Ital, 404 Di Costanzo pour———Pie Tier Angelo Cusimano
Fredrik Sund, 724 Sjostrom pour Baltic 3e 1er dist, Robt Oerlein
Ginsto Aut. 837 Radoslovich pour Reval 3e 3e dist, A K Miller &co
Honor Aut, 611 Maregta pour Gênes 3e 3e dist, A K Miller &co
Iris Suéd, 517 Stelpe pour——— Gretna, Robt Oerlein
Ingleside Ang. 645 Marshall pour le Continent 6e rue, Hall & Vaughan
James E Boyd Ang 812 Ross pour——— Freetown Norton & Bell
Maria Suède, 260 Gormanson pour Reval 1e 1er dist, Robt Oerlein
Mistletoe Ang 867 Winchester pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Maria Adelaide Ital, 454 Mascari pour Malaga, Pie Tier, Jos Kelley
Nueva Chiarina Ital, 446 Anastasio pour U Kingdom Gretna, Robt Oerlein
Rosalie Esp. 626 Dias pour———3e 1er dist, G Corral &co
Royal Harrie Ang. — Peck pour le Continent Gretna, Hall & Vaughan
Sincere Esp. 557 Casabella pour Gênes, 2e 3e dist, Chas & G Green &co
Seaward Ang. 686 Copp pour le Continent, Gretna, Hall & Vaughan
Thorny Nor, 466 Andreassen pour——— Pointe, Hall & Vaughan
BRICKS.
Agat Nor. 284 Torjansen pour———1e 1er dist, N O Hyneon
Henry B Cleaves Am. 350 Blake pour——— 1e 1er dist, Agar & Leleng
San Lorenzo Mex. 128 Sancho pour——— 2e 1er dist, Woodward & Wight
GOELETTES.
Ariel Mex. 118 Bryan pour ———Pie Tier Gordon & Gomila
John Kranz Am. 636 Pitcher pour——— 29 1er dist, Norton & Bell
John Atwood Am. 109 Clark pour———15 1er dist, J P Macheca
Royalist Ang. 111 Bodden pour———Pie Tier, E Pilsbury
Susan Scranton, Am. 106, Clark, Bay Islands, Pie Tier, Chas H Schenck
Silver Wing, Am. 142 Marry pour Mexico, Steamboat, N O Hyneon
Sugete Am 165 Ricker pour Veracruz 1e 1er dist, J J Fernandez & Son
Wm E Clowes Am. 511 Dickenson pour——— 1e 1er dist, E A Yorke

CHAMPAGNE
Vins de qualité supérieure de la maison Bouché fils & Co.,
A Mareuil-sur-Ay.
DRY VERZENAY Napoléon's Cab't.
Maximum, sec, cuvée spéciale,
A vendre par
J. B. SOLARI,
JOS. VIGNES,
CLARK & MEADER,
A. M. TOURNE,
CHS. LACOUME,
S. LOUSTAUNAU,
LEON LAMOTHE,
LOUIS CHAPLAIN,
VICTOR BERO,
Et par E. J. HART & CO.
77 rue Tchoupitoulas.

EAUX DE VICHY,
Célestins, Hauterive, Grande Grille.
EAU DE FRIEDRICHSHALL.
A vendre par les importateurs, les pharmaciens, etc.
E. J. HART & CO.,
Seuls agents à la Nlle-Orléans,
77, rue Tchoupitoulas.
3avril—1an.D.Mer.V

Dr. J. B. PEREZ,
Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES,
et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la pierre, le catarrhe de la vessie, les écoulements, les rétrécissements et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties et remèdes fournis. Le rétrécissement de l'Urètre guéri par un simple moment ou sans douleur.
Les maladies de femmes, suppression, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le FEMALE REGULATING ELIXIR du Dr Perez N'ECHOUE JAMAIS. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultations strictement confidentielles et prix raisonnables! Cabinet No 6 rue Sud-Remparts, près la rue du Canal, Nlle-Orléans. 16sept80—1 an

... de la gare du chemin de fer de Jackson.
Station de départ: Rue Magnolia, près de la gare du Chicago, St. Louis and New Orleans Railroad, autrefois chemin de fer de Jackson. Parcours: Rue Erato jusqu'à Carondelet, Carondelet et Bourbon jusqu'à l'Esplanade, Esplanade jusqu'à Decatur, Decatur jusqu'aux Champs-Elysées, 3me district, en face de la gare du chemin de fer du lac Pontchartrain. De là, on peut prendre le train pour aller à Milneburg, sur les rives du lac.
Le retour s'opère par les Champs-Elysées, la rue Royale, la rue St-Charles, Canton Walk, la rue Dryades et la rue Clio. Il passe, rue Royale, devant le State House (ancien Hôtel St-Louis).

FEUILLETON.

Com. le 6 mars

LE BARON JEAN.

Par Camille Debans.

—Tu es fou! Qu'est-ce que ça veut dire?

—Ça veut dire que je suis en train de me bâtir à chaux et à sable une réputation de vertu et d'honnêteté telle que si je me voyais forcé de comparaître en cour d'assises à tes côtés, MM. les jurés, le président, les avocats et le ministère public n'auraient qu'une voix pour me faire des excuses et pour me rendre à la société parisienne dont je puis me vanter, sans trop d'orgueil, de faire l'ornement. Et c'est pour ça que j'ai inventé la Compagnie d'éclairage électrique dans toutes les communes de France.

—C'est donc sérieux?

—On ne peut plus sérieux.

—Je n'y croyais pas.

—Parbleu! avec ton toupet et ton imagination à responsabilité limitée, ça ne m'étonne point.

—Alors, tu vas être le directeur de cette compagnie?

—Naturellement.

—Mais, si je te comprends, tu espères avoir, dans cet emploi, d'une quiétude lucrative et ne pas te fatiguer énormément.

—Si je devais, répondit Martineau, conserver cette position à perpétuité, il me faudrait travailler dans l'avenir comme dans le présent et cette perspective ne me séduit pas.

De plus, le manque sérieux et austère que je me suis imposé me gêne d'une lamentable façon et je me dispose à m'en débarrasser.

—Comment?

—Ça, mon petit, c'est un des trois secrets que je ne dis à personne. Qui vivra verra. Mais reste bien persuadé que la *Compagnie d'éclairage électrique dans toutes les communes de France*, fera ma fortune. C'est certain, c'est absolu, c'est indiscutable.

—A moins que les souscripteurs ne renâclent.

—D'abord, ils ne renâcleront pas. Mais même quand ils renâcleraient, je ferai ma fortune tout de même.

—En levant le pied?

—Ah! mon pauvre ami, que tu es peu intelligent! Non-seulement je ne lèverai pas le pied, mais encore, comme j'ai eu l'honneur de te le dire, je passerai aux yeux de l'Europe entière pour le Bayard de la finance—sans peur et sans reproche.

Maladet aurait bien voulu savoir quel procédé inconnu jusqu'à ce jour Martineau comptait employer pour atteindre le résultat mirobolant dont il se vantait, mais Félicien resta, sur ce point, complètement boutonné.

Il y avait aussi un détail qui intriguait fortement le baron. Il savait comme tout le monde qu'on ne lance pas une émission sur la place de Paris, sans y consacrer une première mise de fonds considérable.

—Il faut des employés, on fait composer, timbrer, imprimer et coller des affiches sur toutes les murailles de France.

Puis il y a les journaux sans la réclame desquels une Compagnie financière a bien peu de chance de réussir.

Or, les affiches coûtent au bas mot cent cinquante mille francs, les réclames se payent selon l'importance des journaux qui les publient, mais valent des sommes bien plus considérables. Qu'a vu des potentats de journaux financiers demander un million pour daigner soutenir une affaire dont le succès était douteux et l'obtenir.

Comment donc avait agi Martineau pour faire face à toutes ces dépenses, sans que des bailleurs de fonds l'aient relégué au second rang?

Toutes ces questions, Maladet les posa successivement à son ami qui l'écoutait en souriant. Quand le baron eut fini d'interroger Félicien, celui-ci répondit:

—A tout autre que toi, je parlerais de mystérieux gogos qui m'ont apporté leur fortune dans l'espoir que je la leur ferai tripler, quatrupler, quintupler.

Mais nous n'en sommes pas à faire des cachotteries entre nous. Ma manœuvre est bien simple.

D'abord, mon bon, j'ai cueilli une vingtaine d'employés à cautionnement de trois mille francs chacun, l'un dans l'autre. Ils fonctionnent depuis quinze jours et m'ont versé leur argent. Total soixante mille francs qui m'ont servi à payer le timbre de mes innombrables affiches.

Tu me suis attentivement, n'est-ce pas?

—Va toujours....

—Tu ne te figures pas ce qu'on peut faire timbrer d'affiches pour soixante mille francs.

—Bon, mais l'imprimeur.

—L'imprimeur est un homme bien élevé qui ne présentera sa note qu'après la souscription. Il est convaincu qu'on le paiera et il ne se trompe pas.

—Bien, après.

—Voilà donc un point important décidé.

Restent les journaux. Tous les hommes sérieux de la Bourse te diront qu'il n'y en a que trois d'absolument utiles pour les émissions. Je n'ai pas besoin de te les nommer, tu les vois d'ici. A ceux-là je donne des articles rédigés par moi-même et qui, je m'en vante, feront sortir malgré eux les écus de leurs cachettes.

—Et tu les paies, ces journaux?

—Comptant, mon cher, rubis sur l'ongle, sans hésitation. Quant aux autres dont le concours, sans être indispensable, n'est pourtant pas tout à fait à dédaigner, comme ils viennent eux-mêmes solliciter les annonces et insertions, je me suis entendu directement avec eux et je les paie également comptant, mais en actions libérées qu'ils négocieront à la Bourse, lorsque mon émission fera prime—et elle fera prime—en sorte qu'ils gagneront encore plus qu'ils ne devraient.

—C'est parfait, dit Boisgrimaud, mais avec quoi paieras-tu les trois journaux prétendus sérieux?

—Avec ton argent, mon cher ami.

Maladet fit un mouvement brusque.

—Oh! point avec celui que tu me donneras, mais avec celui que tu m'as donné.

Le baron respira.

—Encore mieux, dit-il. Cependant il est bien permis de supposer que ta souscription ne réussisse pas.

—Non, mais eu égard à notre vieille amitié, je te passe cette fantaisie. Suppose donc et parle.

—Si l'émission fait fiasco, te voilà Gros Jean comme devant et tu as mangé tes quelques sous.

—Tu aurais raison si l'émission, comme tu dis, devait faire fiasco. Mais cela n'est pas possible. Depuis un mois, je fais chauffer par dessous main le monde de la finance. Déjà la spéculation n'attend qu'un signal pour se jeter sur cette proie et dès que le jour de la souscription sera connu, tu pourras en vendre à cinquante ou soixante francs de prime. Les banquiers étrangers prévenus par leurs correspondants, m'ont déjà adressé leurs demandes que j'ai accueillies avec froideur. Tu verras mon affiche. C'est un chef d'œuvre. Elle allécherait le diable. Mais ce qui est d'un effet sûr, c'est que j'y démontre clairement par A — B, que le moindre dividende à attendre sera de onze trois quarts pour cent. Enfin tous les petits souscripteurs qui ne prendront que trois actions chacun ne subiront aucune réduction lors de la répartition.

Or, je lance mon affaire six jours après le premier de l'an. Toutes les cuisinières de France et tous les portiers de Paris vont venir m'apporter leurs étrennes avec un empressement que je serai obligé de modérer.

—Quelle est la somme que tu comptes demander au public?

—La bagatelle de trois cent soixante millions en sept cent vingt mille actions de cinq cent francs. Le premier versement sera de cent vingt-cinq francs. Il suffit de deux cent quarante mille souscripteurs irréductibles pour que mes actions montent de cent cinquante francs à la Bourse le lendemain de l'émission.

—Tout cela est clair, précis, possible, et repose sur des espérances que je ne veux pas combattre, dit Boisgrimaud, mais il y a une chose que tu ne m'as point dit.

—Laquelle donc? fit Martineau.

—En quoi consiste donc ton éclairage électrique dans toutes les communes de France?

—Rien de plus facile à comprendre. C'est si simple que le plus vulgaire bêta saisit l'importance pratique de mon idée.

Martineau s'échauffait. Il allait débiter son boniment à Maladet et malgré lui sa voix s'enflait largement comme s'il avait eu devant lui une assemblée d'actionnaires.

LV.

—Tu sais, demanda-t-il ce que c'est que l'éclairage électrique?

—A peu près.

—Bon. Tu n'ignores pas que ce luminaire est produit par des bougies spéciales et qu'il ne fonctionne qu'avec l'aide d'une machine à vapeur?

—Oui....

—Cela posé.... je demande au public comment il se fait que toutes les communes de France ne soient pas éclairées au gaz.

Par la raison bien simple, n'est-ce pas, qu'il faut construire des usines, établir d'immenses réservoirs, extraire le gaz lui-même de la houille à l'aide de hauts-fourneaux; il faut ensuite acheter une interminable série de tuyaux; on creuse les routes, on place ces tuyaux dans les tranchées, on établit des amorces pour chaque maison, pour chaque bec de la rue. Enfin il faut des réverbères creux et spéciaux. Tout cela constitue une dépense folle qu'aucune petite commune, quelque prospère qu'elle soit, ne peut payer.

—C'est vrai.

—Tandis que pour l'éclairage électrique, c'est pour ainsi dire d'une simplicité primitive.

Tu prends une machine à vapeur, une simple locomobile, n'importe quoi, tu payes un modeste chauffeur, tu fais poser tes réverbères et tes fils, tu achètes du charbon, tu chauffes, et le soir même ton village, ton hameau, ta propriété si tu veux sont resplendissants d'une lumière dix fois plus puissante et plus commode que le gaz.

Avec l'électricité, point de trous dans la terre, point d'ouvriers innombrables, point de tuyaux sans fin, point d'allumeurs. Rien, rien que la bougie de tel ou tel inventeur, le prix du charbon et la location ou l'achat de la machine à vapeur.

Quelle est la commune qui refusera de s'éclairer ainsi à bon marché?

Il y a en France trente-six milles communes: je demande à mes souscripteurs trois cent soixante millions, dix mille francs par commune, l'une dans l'autre et je fais produire à mon argent quelque chose comme douze ou treize pour cent.

Maladet admirait Martineau.

—Au reste, reprit ce dernier, ne t'avise pas de croire que je bâtisse sur le sable.

En prononçant ces derniers mots, Martineau fouilla dans son vaste portefeuille, en tira une liasse de lettres et ajouta:

—Tiens, voici déjà les demandes de cinquante ou soixante maires qui m'écrivent avant même qu'on ait dit ou publié un mot de cette affaire en public.

Martineau s'exprimait avec une conviction parfaite, quoiqu'il gardât cette physionomie goguenarde dont il se débarrassait avec soin en public.

—Et mon conseil d'administration, dit-il, tu ne le connais pas? C'est une merveille. Les plus grands noms et les plus honnêtes gens de la terre. Va leur dire, à ceux-là, que je ne suis pas le plus vertueux des mortels. Ils considéreraient ça comme une injure personnelle. Va prendre des informations sur mon compte auprès de Ratel. S'il ne me proclame pas le plus fort tête des deux mondes, je te donne mille actions libérées pour rien.

Il en est lui, Ratel, de mon conseil d'administration, avec le prince de Guardalla, grand d'Espagne de première fois et presque aussi riche que feu Crésus, avec le comte d'Estrimont, avec le duc de Saint-Pancrace et Coquinel, le sénateur, et Quateron, le député, et tant d'autres.

Maladet arrêta l'énumération de Félicien et lui dit lentement:

—Pardon, tout cela est fort beau. L'idée est....

—Lumineuse! souffla Martineau en riant.

—Soit; lumineuse, mais je ne vois pas bien en quoi cette haute situation t'empêcherait d'être arrêté si par hasard on apprenait la vérité sur le testament de Parenty.

—Ah! c'est que tu ne sais pas tout. C'est que je réserve mon grand coup de théâtre pour la fin.

—Quel coup de théâtre?

—Ça encore, répondit Martineau, c'est un de mes trois secrets, mais tu peux t'attendre à la plus étonnante chose des temps modernes.

—Tu es joliment mystérieux.

—C'est que je ne laisse rien au hasard dans mes combinaisons, tandis que toi.. Tiens, crois-moi, dans ton intérêt, dans celui de Desisard, dans le mien, fais argent de tout, mets en demeure Marguerite de t'épouser, et, si elle refuse, feins un profond désespoir et file.

—Tu es vraiment devenu bien prompt à l'épouvante.

—Moi! pas du tout! s'écria Félicien, mais remarque une chose. Ta liberté ne tient qu'à un fil.

—Lequel?

—Que l'on parvienne à guérir Mme Lestremont et tu verras.

En disant ces derniers mots, Martineau fit tinter un timbre installé à l'intérieur de la voiture, qui s'arrêta presque aussitôt.

—Monsieur le baron, dit-il—permets moi de t'appeler ainsi pendant qu'il est temps encore—je ne vous retiens pas. Il est urgent que je rentre au siège de mon administration où m'attend un syndicat des banquiers d'Amsterdam.

Maladet ainsi mis à la porte, ou pour mieux dire à la portière, fut bien tenté de se fâcher; mais à quoi cela eût-il servi?

Le mieux était de prendre la chose comme venant de quelqu'un qui ne pouvait l'humilier et c'est ce qu'il ...

Cela ne l'empêcha pas de réfléchir longuement à ce que ... ancien au commencement et à la fin de leur conversation.

Quoiqu'il ... frayé Boisgrimaud ... for intérieur ... tant à Paris, quand la veuve de Les-

tremont pouvait d'une minute à l'autre avoir une lueur de raison, quand un incident bête, banal ou ridicule, comme le disait Martineau, un incident sans importance apparente, pouvait venir ébranler et détruire l'édifice de sa fortune.

Il gardait une profonde impression des prophéties menaçantes que venait de lui débiter son ancien copain.

Aussi se hâta-t-il de se rendre chez son notaire pour lui demander où en était la vente de ses immeubles.

—Monsieur le baron, lui répondit celui-ci, je ne crois pas trop m'avancer en vous disant que, dans dix jours environ, j'aurai à votre disposition une somme assez ronde.

—Combien?

—Deux millions huit cent mille.

—Pour les deux maisons de la rue Châteaudun.

—Oui.

—Et pour l'hôtel du faubourg Saint-Honoré, pour la maison de la rue Meyerbeer.

—On ne trouve pas d'acquéreur.

—Pouvez-vous emprunter sur ces deux immeubles.

—En consentant hypothèque, oui.

—Faites-le donc, et que j'aie la somme également dans dix jours.

—Combien voulez-vous?

—Deux autres millions.

—Ce sera très difficile.

—Quinze cent mille francs alors.

—Je tâcherai. En tout cas, vous serez tenu au courant, jour par jour, des négociations.

—C'est fort bien. Je comptais me marier ces jours-ci, reprit le baron, mais je crains de ne pas être agréé par la personne que j'aime, et je ne consentirai jamais à rester à Paris

—Je ne vous demande pas vos secrets, dit sentencieusement le notaire.

Le ... Boisgrimaud recevait ... par lequel le juge ... que son enquête ... très honorable ... n'était pas nécessaire de ... annonçait même en ... et dans l'information ... être agréable, ... exécutée pour ... desquels Mme de Na-

vailles appuyait ses accusations, on avait découvert des pistes précieuses.

M. Médard ajoutait qu'en suivant ces pistes on ne manquerait pas, dans un temps plus ou moins long, de faire luire la vérité.

Et, en conséquence, le juge d'instruction félicitait Maladet qui verrait ainsi s'évanouir jusqu'à l'ombre des insinuations de Louise.

Boisgrimaud n'accueillit pas cette communication avec tout l'enthousiasme que M. Médard croyait faire naître.

Encore sous l'influence des propos de Félicien, il sentait autour de lui souffler comme un vent de menace.

Les explications du magistrat étaient trop concises.

Il lui aurait fallu savoir exactement en quoi consistaient ces découvertes dont se réjouissait M. Médard; et si, comme l'avait dit Martineau, on ne rencontrerait pas sur ces pistes quelque incident ridicule ou vulgaire qui ferait tout écrouler.

Le Parquet avait, en effet, éclairci plusieurs points très importants, et de plus il avait recueilli un renseignement assez curieux qui pouvait être d'un grand secours pour l'arrestation du meurtrier d'Evariste.

D'abord le docteur Janvier avait remis à M. Médard une photographie de Lestremont.

Le maître d'hôtel chez qui le malheureux était descendu fut invité à le reconnaître et n'hésita pas une minute. Il en fut de même des garçons.

L'un d'eux même, qui n'avait pas encore été interrogé, parce qu'il avait déclaré ne rien savoir, regarda longuement le portrait et dit:

—Ah! c'est ce monsieur qui a été mangé. Oh! alors, je me souviens très bien. Même que le lendemain de son arrivée je lui ai vu prendre une voiture à la place Louvois.

Cette déclaration était d'une importance énorme. On chercha le cocher qui avait dû transporter Lestremont.

(A continuer.)